



Dossier de production

Faut - il séparer l'homme de l'artiste ?

Conception

Etienne Gaudillère et Giulia Foïs



COMPAGNIE Y

DISTRIBUTION

CONCEPTION ET MISE EN PIÈCE DE L'ACTUALITÉ Étienne Gaudillère et Giulia Foïs

AVEC Marion Aeschlimann, Étienne Gaudillère, Astrid Roos, Jean-Philippe Salério

LUMIÈRES, VIDÉO, SON Romain de Lagarde

SCÉNOGRAPHIE Étienne Gaudillère, Romain de Lagarde, Claire Rolland

RÉGIE Hadrien Martel en alternance avec Sandrine Sitter

COLLABORATION ARTISTIQUE Angélique Clairand, Éric Massé

COLLABORATION TECHNIQUE Quentin Chambeaud, Bertrand Fayolle, Thierry Pertière

PRODUCTION

PRODUCTION Théâtre du Point du Jour, Lyon dans le cadre des Grand ReporTERRE

PRODUCTION DELEGUEE : Compagnie Y

PHOTOS Marie Charbonnier

INFOS PRATIQUES

DURÉE 1h30 minutes

À partir de 15 ans.

CALENDRIER

CRÉATION 20 janvier 2022 au Théâtre du Point du Jour, Lyon

TOURNÉE 24-25 :

• Théâtre des carmes - Avignon

Du 5 au 21 Juillet

• Théâtre de Nîmes

15 et 16 octobre

• Théâtre de Figeac

18 octobre

• Théâtre de Vénissieux

14 novembre

• Théâtre de Bourg-en-Bresse

Novembre

Tournée en cours de construction.

ILS L'ONT ACCUEILLI

Théâtre du Point du Jour, Lyon • Théâtre de Villefranche • Théâtre Olympia - CDN de Tours

– Assises du journalisme • Théâtre Paris-Villette - festival SPOT • Festival de Bellac • Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon • Théâtre Sorano, Toulouse • La Ferme de Bel Ébat, Théâtre de Guyancourt (co-accueil avec le théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines) • L'Azimut, Châtenay-Malabry

Faut-il séparer l'homme de l'artiste ?

Conception : Etienne Gaudillère et Giulia Foïs

Mise en scène : Etienne Gaudillère

Avec : Marion Aeschlimann, Etienne Gaudillère, Astrid Roos, Jean-Philippe Salério

Faut-il séparer l'homme de l'artiste ? Répondre non, c'est dire que toute oeuvre n'est que le reflet de l'artiste - et que la fiction n'existe donc pas.

Répondre oui, c'est, par conséquence, légitimer un César du meilleur réalisateur à Roman Polanski - accusé de pédophilie. Par exemple.

Dans les deux cas, la réponse pose problème. Sans doute la question n'est pas la bonne. Pourtant, elle ne cesse de structurer la pensée médiatique et culturelle, au gré des polémiques qui refont sans cesse surface. Pourquoi ? D'où vient une telle structuration opposante de l'homme et de l'artiste ? Sa persistance souligne-t-elle que nous avons besoin de cette frontière ?

Car les questions découlant d'une telle problématique sont conséquentes - et les exemples nombreux : jusqu'où pouvons-nous aimer un artiste monstrueux ? Y a-t-il une gradation dans l'échelle du crime ? L'art peut-il

être placé au-dessous de tout ? Quelle est la place de la justice ? Et que faire des films de Woody Allen ? De la musique de Michael Jackson - ou de Bertrand Cantat ? Des écrits de Céline ? De l'architecture de Le Corbusier ? Des poèmes de Verlaine ? De la peinture de Gauguin ?

Doit-on refaire l'Histoire artistique ?

« Madame Bovary, c'est moi »

Gustave Flaubert

« L'homme qui fait des vers et qui cause dans un salon
n'est pas la même personne »

Marcel Proust

PRESSE

« En touchant la sphère intime autant que la sphère publique, cette création s'impose comme un laboratoire artistique et médiatique : ses initiateurs ne garantissent certes pas au spectateur d'y trouver une réponse limpide, mais l'invitent simplement à participer à un débat d'un nouveau genre, apaisé et fondé, dont on aurait sans doute besoin plus souvent. »

LA CROIX

« Le public sort de la salle mieux instruit qu'en y entrant et a offert aux artistes une ovation debout bien méritée. Puisse ce spectacle circuler au-delà des quelques dates déjà prévues. »

THÉÂTRE DU BLOG

« Avec la série Grand Reporterre, le Théâtre du Point du Jour installe un dispositif simple et original qui réconcilie habilement le théâtre et l'éducation populaire. »

SCENEWEB

« Etienne Gaudillère réussit à nous passionner en donnant corps à son journal de bord, il sublime le processus réflexif en en faisant un terreau de jeu. »

MEDIA CHOEUR

« C'est (...) basique, simple. Et ça clôt le débat »

LE MONDE



Équipe



Etienne Gaudillère

Auteur, metteur en scène, comédien

Après une classe préparatoire au lycée du Parc, il mène des études littéraires (Lyon 2, Paris VII) et des études théâtrales. Après le Conservatoire du XVI^{ème} arrondissement de Paris sous la direction d'Eric Jakobiak, il intègre le compagnonnage-théâtre (G.E.I.Q.) de Lyon en tant que comédien.

Il met en scène avec Pale Blue Dot, une histoire de Wikileaks, pour lequel il crée la Compagnie Y. Il cherche avant tout à transformer la matière documentaire en théâtre, mêlant inventions d'écriture, interviews, adaptations, scènes fictionnelles venant éclairer la réalité. Autant de types d'énonciations pour un monde multiple.

Le spectacle a été présenté au Festival in d'Avignon 2018.

En 2019, il crée Cannes trente-neuf / quatre-vingt-dix à la scène nationale de Sète et du bassin de Thau, une chronologie subjective de l'histoire du Festival de Cannes de 1939 aux années 1990.

De 2018 à 2021, Étienne Gaudillère a été artiste associé au Théâtre de Villefranche et au Théâtre du Point du Jour à Lyon.

En 2025, il montrera l'adaptation théâtrale de Vivre Vite, roman de Brigitte Giraud (Prix Goncourt 2022).



Giulia Foïs

Journaliste, productrice radio, autrice

Elle étudie les lettres avant d'effectuer un premier stage à France Info en 1998. Après être passée par RFI, elle devient journaliste indépendante en 2004, elle rédige des piges pour la presse écrite, notamment Libération, Psychologies Magazine et Marianne. Elle se fait véritablement connaître sur Le Mouv' en 2014 avec l'émission Point G comme Giulia où elle aborde toutes les sexualités. L'émission étant déprogrammée, elle rejoint France Inter et devient le joker de Pascale Clark. Puis à l'été 2017, elle anime la tranche matinale intitulée Dans quel monde on vit sur France Inter. Durant deux saisons, de 2017 à 2019, elle est aux commandes de Babel-sur-Seine, un programme de deux heures à la découverte d'un pays du monde et avec des interviews en direct de globe-trotters.

Depuis septembre 2019, elle anime chaque vendredi soir sur France Inter, l'émission Pas son genre, l'hebdo où elle décrypte la société post #MeToo ainsi que des chroniques féministes Un jour dans le monde. En mars 2020, elle publie Je suis une sur deux qui décrit le viol qu'elle a subi à 23 ans et les années de procédure à l'encontre du violeur, père de famille « irréprochable ».



Marion Aeschlimann

Comédienne

Après avoir effectué ses études au Conservatoire de Nancy, Marion Aeschlimann est recrutée à Lyon en mars 2010 par le G.E.I.Q. Théâtre compagnonnage.

Au cinéma, elle tourne dans le film du réalisateur argentin Santiago Loza Si je suis perdu c'est pas grave, et se forme à la lumière avec Maryse Gautier. Elle se forme aussi auprès du collectif GOB SQUAD à l'Universitat der Kunst de Berlin. Depuis sa sortie de l'école, elle a mis en scène plusieurs spectacles : Paupières, Un lac I et II, Faux queen...

Elle travaille en tant que comédienne sous la direction, entre autres, de Guillaume Bailliar (Groupe Fantômas), d'Étienne Gaudillère (Cie Y) et de Sébastien Valignat (Cie Cassandre). Elle met en scène, écrit et joue au sein de la compagnie Naturtrâne aux côtés de Nicole Mersey Ortega.

Depuis 2018, elle se tourne vers l'édition et le travail plastique en montant avec Benjamin Villemagne une maison d'édition de fanzines YOUPRON autour des cultures pornographiques et du capitalisme, ainsi que vers la photographie aux côtés de Bertrand Nodet et Loïc Rescaniere avec le projet graphique Notre belle famille.

En tant que formatrice, elle mène depuis 2012 des ateliers en école primaire avec le NTH8 autour de thèmes politiques qui lui sont chers tel que l'égalité filles/garçons ou la destruction du patriarcat. Elle a aussi mené auprès de lycéens des ateliers sur la domination masculine à la Comédie de Valence en résonance avec sa création The future is female.

Elle a eu la chance d'intervenir dans des cadres très différents : tel que la Maison d'arrêt de Villefranche-sur-Saône, aux Lycées Saint-Marc et Lacassagne à Lyon, ou encore à la Faculté d'histoire (Lyon 2) . En 2021, elle suivra la formation Genre et santé sexuelle au Planning familial de Paris.



Astrid Roos

Comédienne

Actrice franco-luxembourgeoise, Astrid Roos hésitait déjà pendant ses études entre théâtre et cinéma. Diplômée d'une licence en psychologie, et d'une double licence en études théâtrales et cinéma audiovisuel, on retrouve effectivement dans sa carrière cette alternance entre plateau de cinéma et de théâtre. Au cinéma, ce n'est pas seulement en France qu'elle expérimente son jeu : elle tourne son premier rôle dans *Sweat Dream* réalisé par Canal +, puis obtient des premiers rôles à l'étranger.

Double carrière prolifique, elle est même nommée meilleure actrice au Filmpraïs Award 2018 pour un film tourné en anglais.

Au théâtre, on la voit dans de grandes pièces, *Antigone*, *Ruy Blas*, et *Maris et femmes* (de Woody Allen) en 2016, pièce qui sera nommée aux Molières la même année. Elle joue également dans une pièce, ayant remporté plus de 6 nominations aux Molières, *La Garçonnière* mise en scène par José Paul, aux côtés de Guillaume de Tonquédec.

Astrid Roos aime aussi tester de nouvelles expériences artistiques, et tourne dans un long-métrage expérimental en réalité virtuelle, *Fan Club*, aux côtés de Sylvie Testud et Denis Lavant. Dernièrement, on la retrouve au cinéma *Echoes of the Past* de Nicholas Dimitropoulos et dans *Mon Héroïne* de Noémie Lefort.



Jean-Philippe Salério

Comédien

Jean-Philippe Salério se forme au Conservatoire d'art dramatique d'Annecy en parallèle de ses études en droit privé à l'université LYON III. Dès 1989, il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène comme Georges Lavaudant, Laurent Pelly, Michel Raskine, Christophe Pertont, Gilles Pastor, Howard Barker, Karelle Prugnaud, Éric Massé, Étienne Gaudillère, Sylvie Mongin-Algan, le chorégraphe Denis Plassard, Yves Charreton, Géraldine Bénichou, Pascale Henry, Sophie Lannefranque, Nicolas Ramond, Daniel Pouthier, Françoise Coupatt, Sarkis Tcheumlekdjian, Jean Lacornerie, Anne de Boissy, Benjamin Moreau, Julien Geskoff, Sébastien Valignat, Thierry Mennessier, Delphine Salkin, Jean-Romain Vesperini, Laurent Vercelletto, Anne Courel ou encore Nathalie Royer.

En 2021 il a joué sous la direction de Bernard Lévy dans *On ne paie pas, on ne paie pas de* Dario Fo à la MC2 Grenoble et au Théâtre de la Tempête à Paris, représentations limitées par la covid aux professionnels et reportées à la saison 2022-2023. Il jouera dans *La chatte sur un toit brûlant* de Tennessee Williams sous la direction de Benoit Martin.

De 1995 à 2010 il co-dirige à Lyon la Nième Compagnie avec Claire Truche. Il joue dans presque tous les spectacles de cette dernière, et met en scène quant à lui des auteurs contemporains comme Rémi De Vos, Alan Bennett, Sophie Lannefranque, Sergi Belbel, ou des spectacles musicaux comme *Cul cendron* ou *Incendie de Fauré*. Depuis 2009 il est invité par différentes compagnies pour mettre en scène des oeuvres théâtrales, musicales ou opératiques très variées : *La cour du roi Pétard* (opéra bouffe de Léo Delibes), *Croquefer et Tulipatan* (opéras bouffes de Jacques Offenbach), *En attendant le messie* (cabaret opératique sur des textes d'Hanokh Levin et une musique de Denis Chouillet), *Lysistrata* d'Aristophane ou encore *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.



CONTACTS

PRODUCTION
Mathilde Grenier-Pognant
production@compagniey.fr
06 10 87 90 15

DIFFUSION
Pascal Fauve
Prima donna - les2bureaux.fr
pascal.fauve@prima-donna.fr
06 15 01 80 36